

Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **47 (1960)**

Heft 5: **Atelierbauten**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

De la colonie d'ateliers de Gockhausen et de ses deux réalisations actuelles 153

Le problème des colonies d'ateliers et d'habitations pour artistes et créateurs en général se pose avec urgence, et c'est bien pourquoi la colonie de Gockhausen, près Zurich, a d'emblée attiré l'attention. A l'origine, il a existé en cet endroit un atelier-baraque du peintre et artiste graphique G. Honegger-Lavater, puis l'idée naquit de créer un ensemble au sens précédemment indiqué, projet dont l'élaboration fut facilitée par la largeur d'esprit des autorités communales. Toutefois, il s'avéra bientôt qu'il est malaisé de procéder à une entreprise de ce genre uniquement sur initiative privée, c'est-à-dire sans subvention. C'est ce qui explique que, jusqu'à ce jour, la colonie ne compte pas plus de deux éléments réalisés: 1° l'atelier du publicitaire V. N. Cohen (1958; arch.: R. Brennenstuhl SIA, Zurich; ing.: G. Kruck SIA, Zurich), conçu en étroit contact avec la nature et offrant un lieu de travail à 30 collaborateurs; 2° la maison-atelier d'un architecte (1959; arch.: A. M. Studer SIA, Zurich), dont le toit, évoquant la montée d'une vague, est censé symboliser la conjonction des quatre éléments. – On est frappé par le caractère hautement expressif de l'une et de l'autre constructions la première essentiellement rythmée et dont on peut dire qu'elle a son style, la seconde avant tout volontaire et quasi démonstrative. D'une façon générale, il est permis de penser que l'ensemble de la colonie, quand il sera réalisé, gagnerait à un plus grand souci d'homogénéité de conception entre ses divers éléments.

Maison d'un architecte à Kilchberg 162
1957. Auteur et usager: R. Küenzi FAS/SIA, Zurich

Sans vue sur le lac, mais donnant sur la campagne, cette maison a été essentiellement conçue pour la vie en famille.

Atelier d'un sculpteur à Tegna (Centovalli) 164
1955. Architecte: E. Gisel FAS/SIA, Zurich

3 parties: un vestibule, d'où l'on gagne l'atelier (au nord), et la partie d'habitation (au sud). Ensemble volontairement rustique et conçu de manière à pouvoir, avec les années, s'adapter organiquement au rythme d'existence des usagers.

Livio Bernasconi et la nouvelle peinture figurative 167
par Guattiero Schönenberger

Né à Muralto (Tessin) en 1932, L. B., après avoir exercé 3 ans le métier d'instituteur, fut, de 1954 à 1958, élève, pour la peinture, de l'Académie de la Brera, à Milan. Il vit à Milan et à Carona. Première exposition en 1956, à Zurich (galerie H.U. Gasser), suivie par d'autres: Londres (1957), Locarno (1958). A en outre participé à des expositions collectives: Milan (1955), Bâle (1956), Santiago de Chile (1957), Florence (1959), 1958: prix de la «Fondazione Premio Nazionale di Pittura F.P. Michetti» et a bénéficié, en 1958 et 1959, de bourses fédérales. – A l'origine comme apparentée aux premiers Buffet, sa peinture, que l'on a pu comparer aux ouvrages (anti-) littéraires d'Alain Robbe-Grillet, se définirait assez bien, de par la rigueur avec laquelle les prémisses du nouveau réalisme ont été portées jusqu'à leurs extrêmes conséquences, un «irréalisme» de stricte objectivité.

Maison d'un architecte à Brüttisellen 170
1955. Auteur et usager: F. Schwarz FAS/SIA, Zurich

Il s'agit de 3 maisons «villageoisement» voisines, sur un seul jardin. Celle de l'architecte est achevée, de même qu'une deuxième, à 1 pièce. La 3^e est en projet. Vu la situation médiane de la 1^{re}, les pièces en sont orientées vers l'intérieur.

Pierres et buissons 172
par Lotte Schwarz

La sculpture de Hans Aeschbacher désormais intitulée «Torse de femme» (1944) ayant été décapitée par des vandales, il s'agissait de donner à la «cicatrice» la patine nécessaire et le sculpteur, à cet effet, entreposa son œuvre dans le jardin de l'auteur de ces notes, où se reflètent les jours vécus dans l'intimité de la statue; notes dont, évidemment, les impressions toutes en nuances se refusent à la moindre tentative de «résumé».

Maison-atelier d'un sculpteur près de Genève 174
1957. Architecte: R. Siebold, Genève

Cet atelier d'été du sculpteur P. Siebold contraste intentionnellement par sa forme cubique stricte avec le caractère de parc de la nature environnante. Entièrement fermé sur trois faces, il est, au nord, intégralement vitré.

Maison et atelier de Hans Erni, près Lucerne 175

Cette demeure du peintre Hans Erni est en même temps son atelier (sa fabrique, comme il dit) et sa maison de week-end. Le tout fut édifié en 1958, sur les indications d'Erni, par l'architecte J. Gärtner (Lucerne) et son collaborateur P. Gassner. La maison proprement dite est centrée sur la salle à manger, d'où, entre autres, un couloir conduit à la bibliothèque et à l'atelier-logement d'Erni, ainsi qu'aux laboratoires pour les gravures sur cuivre et les photos. Au rez-de-chaussée, deux chambres d'amis avec bain et salle de travail (destinée p. ex. aux auteurs et éditeurs). – Dans les plafonds sont ménagés des rails pouvant éventuellement permettre, dans l'avenir, un changement de disposition par l'installation de nouvelles cloisons.

L'inauguration du Musée Guggenheim à New-York 178
par Carola Giedion-Welcker

Le plus grand architecte américain, F.L. Wright, a incontestablement doté ici New-York d'un extraordinaire et génial édifice, mais dont beaucoup se sont demandé et se demandent s'il est vraiment un musée. Pour Wright, – qui nia expressément tout avenir à la littérature et à l'art pur, – les œuvres des artistes doivent être subordonnées à l'ensemble architectural, dont elles deviennent des éléments. Ce qui trouve, entre autres, son expression dans la rampe que l'on gravit en passant devant les toiles, sans que rien invite à s'arrêter. Tout est compénétration, mouvement, et l'on conçoit les difficultés du directeur J.J. Sweeney pour mettre en valeur les œuvres individuelles, dont il est bien vrai qu'aucune n'a été conçue dans cet esprit tendant à la vitale simultanéité, à l'amalgamation et à l'anonymité des créations de l'art. Les moyens auxquels il a fallu avoir recours dans la «lutte contre la courbe» (armatures, groupes de certaines toiles, etc.) sont nécessairement contraires à une architecture qui, peut-on dire, devance les œuvres exposées. Seule, la sculpture, spécialement dans le hall d'entrée, a pu trouver un emplacement entièrement conforme à l'essence de chacun des ouvrages.

La donation de la compagnie d'assurance La Nationale au Musée des Beaux-Arts de Bâle 182
par Maria Neller

A l'occasion de son jubilé, la compagnie d'assurance La Nationale a remis au Musée des Beaux-Arts de Bâle quatre toiles acquises aux U.S.A. par les soins d'Arnold Rüdinger et dont les auteurs sont respectivement Clifford Still, Bennett Newman, Mark Rothko et Franz Kline. Georg Schmidt, directeur du musée, a intentionnellement préféré à la création d'une salle américaine l'exposition de ces œuvres en confrontation directe avec celles faisant déjà partie de la collection. Leur signification n'en est que mieux soulignée. Comme l'avaient déjà révélé la grande exposition ambulante du Museum of Modern Art (1958) et l'influence (également active en Suisse) de l'«action painting», il s'avère que la nouvelle peinture américaine est quelque chose d'entièrement neuf, autonome, et qui répond à une sensibilité et à une vision qui ont cessé de dépendre de l'Europe. C'est à la fois, comme on l'a dit, la «rupture du cosmos» et l'«évasion, non point du réel, mais dans la réalité».